

Quelques histoires drôles sur le sens des expressions

Des fabliaux écrits par les 5^eA, D, et F

du collège du Pévèle, 2015



Présentation

Connaissez-vous le sens des expressions *passer l'éponge*, *il pleut des cordes*, *brosser dans le sens du poil* ou en encore *faire un tabac* ?

Voici quelques histoires drôles à propos de personnages ayant confondu le sens propre et le sens figuré de ces expressions.

Les élèves de 5^eA, D, et F se sont essayés avec beaucoup de plaisir à l'écriture de fabliaux, des courtes histoires comiques qui étaient très en vogue au Moyen-Âge. En s'inspirant du récit de *La Vieille qui graissa la patte au chevalier*, les élèves sont devenus à leur tour troubadours, et ont pu ainsi tester leur capacité à être écrivain en jonglant avec le sens des mots.

Prenez donc du plaisir à lire ces histoires ! Celles-ci vous procureront bien-être et bonne humeur pour l'ensemble de votre journée. Et surtout n'oubliez pas, il est important de bien comprendre le pouvoir des mots !

Nous vous souhaitons une bonne lecture,

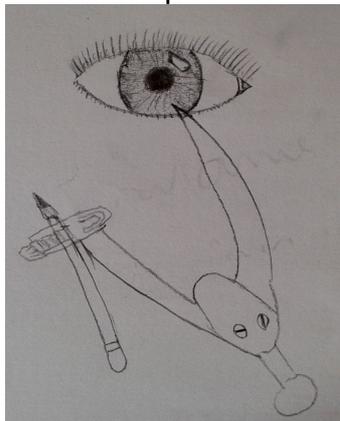
M^{me} Demarcq et les élèves de 5^e.

Vous comprendrez désormais le sens des expressions suivantes ...

Passer l'éponge
Il pleut des cordes
Remuer le couteau dans la plaie
Chercher la petite bête
Raconter des salades
Brosser dans le sens du poil
Se serrer la ceinture
Jouer avec le feu
Avoir un cheveu sur la langue
Découvrir le pot-aux-roses
Ne pas être dans son assiette
Jeter de l'huile sur le feu
Donner un coup de pouce / coup de main
S'occuper de ses oignons
Faire un tabac
Tirer les vers du nez
Donner sa langue au chat

Sens propre ou sens figuré?

Avoir le compas dans l'œil



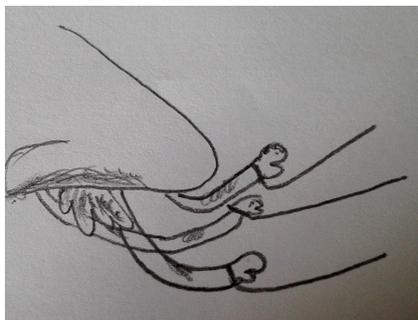
Jouer avec le feu



Donner sa langue au chat



Sortir les vers du nez



Il pleut des cordes



Avoir un coup de foudre



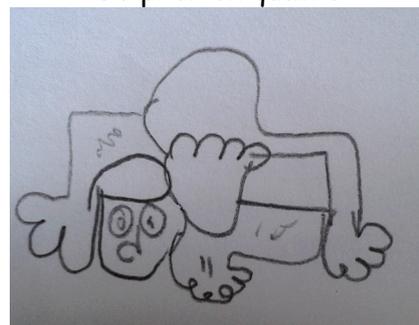
Ne pas être dans son assiette



Mettre les pieds dans le plat



Se plier en quatre



Passer l'éponge

Texte n°1 :

Une dispute qui tourne à la rigolade

Je vais vous raconter une histoire qui va vous faire rire à propos d'une jeune fille et d'un jeune garçon.

Un jour, Tom et Léa, deux amoureux, venaient de se disputer. Tom était d'une famille noble alors que la jeune fille, elle, était une paysanne. Léa rentra chez elle en larmes, ses parents lui demandèrent pourquoi et elle leur expliqua désespérément : « C'est avec Tom, on s'est disputés fortement et juste avant que je reparte il m'a dit que c'était fini ! ». Ses parents lui expliquèrent qu'il fallait passer l'éponge ! La jeune fille, très remontée, monta dans sa chambre... alla chercher un seau... passa par la cuisine et prit plusieurs objets dont elle seule connaissait l'existence ! Quelques minutes plus tard, elle trouva Tom qui était sur le chemin afin de retrouver Léa et de se faire pardonner. Tom s'arrêta et se mit à penser. Léa qui était très énervée, le vit dos à elle, lui lança son seau d'eau dans la tête, et s'approcha pour le frotter avec son éponge. Tom, étonné et surpris, lui demanda pourquoi elle faisait cela. La jeune fille, dans sa naïveté, lui répondit que ses parents lui avait dit de passer l'éponge. Tom se sentit obligé de lui expliquer qu'elle avait dû mal comprendre le message de ses parents, mais rien à faire la jeune fille était persuadée qu'elle avait bien compris.

Luca Wybierala

Texte n°2 :

Je vais vous raconter une histoire :

C'était deux paysans qui étaient voisins et qui un jour, se disputèrent pour avoir une vache. L'éleveur va voir les paysans et leur dit qu'il devait choisir l'un d'eux. Alors une violente dispute éclata entre les deux paysans. Le paysan de droite hurlait : "c'est moi qui vais avoir cette vache", tandis que l'autre lui répondait : "jamais tu ne vas avoir cette vache". Le lendemain, le paysan de droite raconta l'histoire à sa femme qui lui dit de passer l'éponge. Alors, celui-ci prit une éponge sortit de sa maison et frotta sur ses vitres. Il tourna la tête et vit que son voisin faisait la même chose. Il lui posa cette question : "Ta femme aussi t'a demandé de passer l'éponge?", et l'autre répondit que oui. Les deux s'entendirent sur ce point sans avoir compris le sens des propos de leur femme, mais se disputèrent à nouveau au sujet de la vache. Voici la fin de cette histoire.

Lucas Henno

Il pleut des cordes

Texte n°1 :

Un jour , un troubadour vint sur une place et dit :

-Venez tous , je vais vous raconter une histoire drôle pour vous amuser.

Et il commença à raconter son histoire à toutes les personnes présentes:

« Un jour un vieil homme très croyant, qui rêvait d'aller voir Dieu au ciel, sortit de chez lui pour aller à la messe prier. Lorsqu'il sortit de l'église, un homme cria:

-Faites attention, car demain il va pleuvoir des cordes!

Le vieil homme crut dans cette phrase que des cordes allaient tomber et qu'il pourrait enfin monter au ciel voir Dieu sans être mort en les escaladant.

Le lendemain, il alla sur la place de la ville mais ne vit personne. Il se dit que les personnes prévenues étaient en retard et qu'elles allaient arriver.

Au bout d'un moment, il tomba une pluie torrentielle et il rentra chez lui. mais à cause de la pluie sa maison était détruite. Alors , il alla voir l'homme qui avait prévenu la population devant l'église. Il lui dit que ce qu'il avait dit était faux car sa maison avait été détruite et qu'il n'avait pas vu de cordes tomber du ciel. L'homme lui répondit qu'il ne s'était pas trompé car pleuvoir des cordes signifie : pluie torrentielle.

Alors le vieil homme s'en alla et jura qu'il ne prendrait plus jamais à la lettre ce qu'on lui disait. »

Adrien Lafer

Texte n°2 :

Je vais vous raconter une histoire qui est à la fois drôle et triste.

Un jour, une maman dit à sa petite fille : « Lisa regarde dehors, il pleut des cordes. » La petite fille, toute contente, se dépêche d'aller regarder dehors. Et là , la fille repart toute énervée vers sa chambre. Quelques temps après, la maman appelle Lisa pour venir manger, mais elle s'aperçoit que sa fille n'est toujours pas là donc elle décide d'aller la chercher et elle voit que sa fille pleure.

- Mais pourquoi pleures tu Lisa. ?

- Tu m'as menti, tu m'as dit qu'il pleuvait des cordes, alors que non ! Il pleut seulement ! J'étais contente moi, je pensais aller m'amuser dehors pour prendre une corde qui tombait du ciel et jouer à la corde à sauter...

- Mais non ma chérie, je disais cela pour dire que la pluie était torrentielle ! Une pluie torrentielle est une pluie sous un orage, une pluie qui nécessite de rester chez soi bien au chaud pour éviter les microbes. Mais si tu veux jouer à la corde tu n'avais qu'à me le dire , je serais allée t'en acheter une.

- Mais moi j'en veux une maintenant pour jouer avec.

-Mais chérie , les magasins sont fermés aujourd'hui , on ira en chercher une demain.
La fille et sa maman vont manger dans la bonne humeur.
Dès le réveil, Lisa va réveiller sa maman pour aller au magasin.
Elles partent et sur la route la maman a une idée en tête...
Arrivée au magasin, la fille se précipite vers les jouets. Heureusement, il en restait plusieurs.
La petite fille choisit sa corde et la maman, discrètement, prit le reste des cordes qu'il restait en rayon.
Arrivées à la maison, la maman attend que sa fille joue, l'appelle et dit :
- Lisa, va voir dehors !
Le temps que Lisa va voir dehors, sa maman monte dans sa chambre et dès quelle voit que sa fille est dehors, elle jette les cordes par la fenêtre.

Julie Remy et Britannie Piquet

Remuer le couteau dans la plaie

Bonjour, je vais vous raconter une histoire d'une guerre contre le pouvoir des riches qui est triste et drôle.

Un vieil homme qui n'avait pas d'argent et qui ne pouvait presque pas se nourrir décida de créer une équipe contre les riches. Il réunit plus de 1000 pauvres qui ne mangeaient pas à leur faim et commença à se battre pour de la nourriture. Pendant la nuit, les policiers commencèrent leur chasse et ils les trouvèrent à Lille. Ils les capturèrent pour les envoyer en esclavage. Un homme, Florian Achin était le chef de cette histoire. Il dit à son sous-fifres en regardant les esclaves, qui eux les insultaient :

« Nous allons les faire souffrir. Nous allons remuer le couteau dans la plaie ! Dit Florian

-Ne faites pas ça ! Dit le vieil homme qui les entendait. Vous ne serez pas capable de nous tuer, vous n'êtes quand même pas aussi cruel.

-Sombre idiot je ne veux pas vous tuer mais juste remuer le couteau dans la plaie comme je vous l'ai dit, répondit le chef impitoyable.

-Vous êtes un assassin nous ne sommes que des gens qui ont faim, tu n'as pas besoin d'utiliser un couteau et de le remuer ! Dirent les esclaves en cœur.

-J'en ai marre de leur « sous-intelligence » je m'en vais. A demain, dit Florian.

Et Florian partit. Le lendemain quand il revint, il vit son garde à terre et un message sur sa tête doté de plusieurs fautes d'orthographe et d'une écriture très laide :

Vous ne nous tuez pas. Nous sommes plus intelligents que vous ne le croyez et nous allons continuer jusqu'à avoir à manger.

PS : Le gâteau dans le frigo était très bons...

Dès qu'il eut fini de lire le message, il ordonna le chef des policiers de partir les chercher et il le fit aussitôt. Ils ramenèrent les esclaves très rapidement et au lieu de les torturer il leur dit qu'il allait leur donner de l'argent pour se nourrir et s'éduquer, et qu'il n'allait pas les tuer et voulait juste remuer le couteau dans la plaie pour se divertir. Les esclaves acceptèrent sans hésiter.

L'éducation est vitale et il faut la respecter. Il n'y a pas que les riches qui sont sur la terre, il faut s'occuper de tout le monde ici ou la guerre pourra être déclenchée, et cela peut se finir mal.

Paul Bosacki

Chercher la petite bête

« Approchez ! Approchez !

Je vais vous raconter une histoire des plus drôles , une histoire des plus ridicules.

C'est l'histoire de deux jeunes filles ,deux sœurs qui se chamaillaient tout le temps .

La petite qui embêtait sa sœur depuis une bonne heure, lui dit :

-Tu ne m'auras pas , tu es nulle. Viens m'attraper ! Tu ne m'auras pas ! La la la la !!

La plus grande voulut l'attraper, mais la petite partit .

Alors que la grande sœur se mit confortablement dans le canapé , la petite lui sauta dessus. La grande la repoussa et lui dit

-Arrête de chercher la petite bête, tu es embêtante à la fin .»

La petite se mit en colère, balança un coussin et dit :

-De une je ne cherche pas des petites bêtes dans le jardin, et de deux je ne suis pas embêtante.

La grande sœur se mit à rire tandis que la petite était fâchée. Elle dit à sa petite sœur :

-Laisse tomber, tu n'as pas compris, ça veut dire que Laisse tomber tu peux pas comprendre.

Elle la prit dans ses bras, et lui fit un calin. Voilà. C'était l'histoire des deux sœurs. »

Tiphaine Groux

Raconter des salades

Un jour, un jeune grec se nommant Percy racontait toujours des salades comme: « Aujourd'hui, nous sommes le 15 juin - 260 », alors que nous sommes le 18 juin - 260. Le plus souvent, il en racontait à des plus jeunes que lui. Un autre jour, sa mère lui dit: -Est-ce vrai que tu racontes des salades ?
-Ah bon, répondit-il, eh bien, à partir d' aujourd'hui, je vais en raconter, des salades. Le lendemain, il parla à un enfant :
-Bavière, frisée, laitue.
-Pardon ? Demanda l'enfant, intrigué.
-Bavière, frisée, laitue, insista Percy.
En fait, dit l'enfant à Percy, tu n'as pas compris le sens de l'expression « raconter des salades ». Cela signifie: « raconter des mensonges ».
-Ah bon, fit Percy. Merci du tuyau.
-Il n'y a pas de quoi. Au revoir.
-Au revoir.
Et il rentra chez lui.

Ne croyez pas ceux qui racontent des salades. Ce sont de purs mensonges que l'on ne doit jamais croire. Pas besoin d'en dire davantage, j'ai fini.

Tom Vervack

Brosser dans le sens du poil

Texte n°1 :

J'ai une anecdote à vous raconter. Elle s'appelle « La fille qui brossa dans le sens du poil sa copine ». Vous allez rire !

Une fille (prénomée Ellen) voulait le même sac qu'une de ses amies. Le problème, c'est que son amie (prénomée Valentine) refusait de lui dire où est-ce qu'elle l'avait acheté.

Elle alla donc voir dans tous les magasins de la ville après ce sac, sans le trouver. Naïve comme elle était, elle partit voir sa meilleure amie. Elle lui conseilla de la brosser dans le sens de poil, mais Ellen le prit au sens figuré. Elle alla donc acheter une brosse à poils doux, puis elle partit rencontrer Valentine.

Elle sortit la brosse de son sac et releva la manche du haut de Valentine.

- Mais qu'est-ce que tu fais Ellen?!

Ellen ne répondit pas et continua son manège.

Elle commença à brosser les poils de Valentine de haut en bas. Je peux vous dire que celle ci avait très mal, c'était surtout très drôle!

-Mais enfin Ellen! Ça t'amuse de me faire mal?!

-Non, mais je voudrais vraiment le même sac que toi, et ma meilleure amie m'a conseillée de te brosser dans le sens du poil, ce que je fais actuellement.

-Mais tu n'as décidément rien compris.

-Non.. C'est vrai.

Elle arrêta et Valentine lui dit où elle avait acheté son sac, et comme par hasard, Ellen avait le même.

Clara Demessine

Texte n°2 :

je vais vous conter une histoire.

Paul est un adolescent comme les autres, il est au collège, en 3ème.

Paul n'a pas de très bonnes notes, ses parents sont furieux car il va sûrement louper son brevet des collèges. Ses parents lui ont pourtant interdit de sortir et de jouer au jeux vidéo pour qu'il se concentre sur ses études. Après avoir essayé de faire ses exercices de mathématiques puis de français, Paul décide d'appeler son meilleur ami Antoine. Paul demande à Antoine si il a une idée pour récupérer sa console et ses jeux vidéo. Antoine lui répond qu'il doit brosser ses parents dans le sens du poil.

Quelque jours plus tard, Paul rentre chez lui et il va chercher une brosse à cheveux. Il se dirige ensuite vers son père et il lui prend le bras et lui brosse, son père lui demande pourquoi il fait ça, il lui répond que c'était Antoine qui lui avait dit de faire

ça pour récupérer sa console et ses jeux vidéo. Son père explose de rire et il lui rend sa console et ses jeux vidéo car il avait eu de bonnes notes.

Soizic Derency

Se serrer la ceinture

Texte n°1

Je vais vous raconter une histoire pour que nous nous amusions un peu.

C'est l'histoire d'un jeune homme, Pierre et de sa mère, Clémentine. Un jour, Pierre profita d'une belle journée de printemps pour aller voir sa vieille mère qui était malade, pour lui parler de ses problèmes financiers. Il avait trop joué au loto et ne pouvait donc plus assumer son loyer et ses dettes, alors, il demanda de l'argent à sa mère. Puis en partant sa mère donna à Pierre une certaine somme d'argent en lui disant: « tache de te serrer la ceinture mon fils!» Le jeune repartit chez lui et une fois arrivé, il alla dans sa salle de bain pour prendre une ceinture. Une fois qu'il avait pris sa ceinture, Pierre l'attacha à sa taille en croyant que des billets et des pièces allaient tomber de son plafond! Au bout de plusieurs minutes il s'évanouit, puis mourut car la ceinture était trop serrée!

Lola Corion

Texte n°2

Je vais vous raconter une histoire qui parle d'un jeune couple, qui doit se serrer la ceinture pour pouvoir vivre.

Un jour, un couple de jeunes personnes reçut dans leur boîte aux lettres leur factures. Ils décidèrent de les payer tout de suite. Avant de les payer, son conjoint va faire les comptes. Quand sa femme arriva dans la cuisine, elle vit son homme avec une tête de deux mètres de longs son mari lui expliqua avec un air triste, qu'il faudra se serrer la ceinture. Sa conjointe n'ayant pas compris son expression alla chercher des ceintures en mit une, la serra au maximum descendit de la chambre toute rouge prête à exploser. Elle part voir son mari. Son mari étonné, lui demanda pourquoi elle était toute rouge. Sa femme lui répondit qu'elle avait serré sa ceinture au maximum car il lui avait dit de le faire. Son conjoint lui expliqua que cela était une expression et que cela voulait dire qu'il faudra faire des économies pour pouvoir survivre. Sa femme honteuse partit en courant dans sa chambre. Son homme alla la voir et lui dit que cela n'était rien que ça arrive à tout le monde de se tromper. Sa conjointe se dit que cela est vrai et que ce n'est rien. Elle se dit qu'elle a appris quelque chose. Tout le monde a le droit de se tromper si cela sert de leçon !!!

Juliette Tassart

Jouer avec le feu

Texte n°1 :

Je vais vous raconter une histoire à propos d'un vieil homme qui est troubadour pour vous amuser

Cet homme était un troubadour qui faisait beaucoup rire son public. Il y a quelques années cependant, avec l'âge, il commença à ne faire rire que les adultes. Mais pour lui, faire rire son public, c'est comme respirer. Il entra en dépression. Un ami lui vint en aide et lui donna des idées pour faire rire les enfants. Et le meilleur conseil de son ami fût d'aller caresser la tête des enfants, car ils adorent avoir les cheveux en pétards. Alors, le lendemain, il fit un spectacle mais il n'y avait qu'un seul enfant, le jeune Monsieur Houdart. Alors le troubadour s'est approché et se mit à jouer avec le feu. Il alluma des pétards qu'il déposa dans ses cheveux. Ils explosèrent évidemment. Personne n'apprécia le spectacle.

Enzo Desmons

Texte n°2

Je vais vous raconter une histoire à propos d'un homme, d'un enfant et d'une jeune femme qui va sûrement vous amuser.

C'était un jeudi après-midi, dans un petit village. La jeune femme, Katia, se reposait à l'ombre d'un pommier. L'homme, quant à lui, se trouvait chez lui, dans la maison d'en face. Énervé, il sortit de chez lui. La jeune femme, curieuse, l'invita à boire un café. Il accepta, après une brève hésitation.

« - Vous voulez un ou deux sucres? Dit Katia.

- Trois, s'il vous plaît. Lui répondit l'homme.

- Et si nous nous tutoyons? Cela fait un moment que nous nous connaissons!

- Oui vous avez raison! Euh... tu as raison pardon!

- Pourquoi étais-tu très énervé, tout à l'heure en sortant de chez toi?

- Oh ce n'est rien, c'est juste que le travail est difficile en ce moment, et que mon fils, Mathieu, joue avec le feu!

- COMMENT?! Il joue avec le feu?! Et vous n'avez pas honte de le laisser tout seul?!
Cria Katia, très naïve.

- Mais...»

Énervée, la jeune femme se précipita chez son voisin. Dans la maison, elle vit un garçon, Mathieu, qui était dans le canapé du salon en train de regarder la télévision. Il y avait sa mère dans la cuisine. Étonnée, elle repartit chez elle, rejoindre son voisin. Il l'attendait en rigolant. Il décida de l'aider à être moins naïve et lui expliqua le sens

propre et le sens figuré. Ils finirent très amis.

Anais Lambert

Texte n°3 :

Je vais vous raconter une histoire à propos d'un cracheur de feu pour vous faire rire.

Un jour il cracha tellement de feu que son patron lui dit pour rire d'arrêter de jouer avec le feu. Le cracheur de feu qui n'est pas très intelligent arrêta de travailler dans le cirque où il travaillait comme cracheur de feu parce que son patron lui avait dit d'arrêter de jouer avec le feu. Depuis il travaille dans des bureaux et maintenant il a un bon travail.

Comme quoi prendre les choses au sens figuré ne rapporte pas que du mal.

Antonin Debailleul

Texte n°4:

Je vais vous raconter une histoire, à propos d'un jeune homme nommé Pierre pour vous amuser.

Ce jeune homme vivait dans une petite chaumière qui était loin de tout. Son père était décédé il y a maintenant 9 ans, il n'avait jamais emmené son fils à l'école. Pierre ne connaissait rien, il savait tout juste parler grâce à sa tante japonaise Shu Li qui lui donnait des cours de français. Quant à la mère de Pierre elle était partie il y a bien longtemps. Mais un jour, Pierre décida de prendre son courage à deux mains et il alla dans le village d'à côté. Il emporta juste son baluchon avec quelques bricoles à l'intérieur puis il marcha de bonheur durant une journée.

Le voyage se passa sans encombre. Il arriva près d'un groupe de lycéen de son âge qui s'approchaient de lui, l'un d'eux dit :

-Alors ça te dirait de jouer avec le feu en vol... »

Il n'a pas eu le temps de terminer sa phrase que Pierre courut chercher du bois et il prit une allumette qu'il sortit de son baluchon, puis il revint près de la bande de lycéen. Il ramassa ce qu'il venait de poser et alluma les morceaux de bois à l'aide de l'allumette et il jongla avec. La bande de lycéen le prit pour un fou et ils préférèrent s'écarter.

Si vous n'avez pas envie de finir ridicule comme Pierre, allez à l'école.

Dites-vous que l'école est une chance, et qu'il faut la saisir.

Chloé Van de Maële

Avoir un cheveu sur la langue

Texte n°1 :

C'était une belle journée ensoleillée , l'occasion parfaite pour Monsieur Houdart d'aller faire un petit tour au marché du coin. Il s'arrêta devant le vendeur de légumes et lui demanda un kilogramme de poireaux. Le monsieur lui répondit : « Excusez moi monsieur, mais je ne comprends pas ce que vous dites à cause de votre cheveu sur la langue. » Monsieur Houdart, qui avait besoin de ses poireaux retourna chez lui, se brossa la langue, se rinça la bouche et vérifia qu'il n'avait aucun cheveu sur la langue. Il n'y avait rien du tout. Il retournait au marché tranquillement, sûr de lui. Il demanda au même vendeur un kilogramme de poireaux et le vendeur lui répondit : « Je suis vraiment désolé mais je ne comprends toujours pas ce que vous dites, votre cheveu sur la langue m'empêche de comprendre. » Guillaume Houdart, déterminé à avoir ses poireaux retourna chez lui encore une fois, se relava la langue , se rinça la bouche encore et encore et encore... Au bout d'une cinquantaine de lavages de langue, il retourna au marché, mais déçu, vit que le marché était désinstallé ! Cet homme si malheureux n'avait pas pu acheter son kilogramme de poireaux ! Comme quoi, une petite chose peut vite engendrer le malheur d'une personne !

Alix Rouzé

Texte n°2 :

Je vais vous raconter une histoire, à propos d'une belle femme pour vous amuser. Cette femme a une fille en 5ème, elle s'appelle Léna. C'est le jour de la réunion parents professeur. La femme et Léna vont voir la professeure de Français. Elles entrent dans la salle, puis commencent à parler. Léna prend la parole car elle doit parler d'un problème dans la classe. Léna commence à zozoter, sa mère l'interpelle en lui faisant comprendre qu'elle a un cheveu sur la langue. Elle ne comprend pas. Elle sort de la salle de classe, va dans les toilettes des couloirs en se précipitant de toute vitesse, puis elle se rince la bouche plusieurs fois. Elle se regarde dans le miroir et ouvre grand sa bouche pour regarder si elle n'a pas encore un cheveu sur sa langue, dans bouche. Elle revient dans sa salle de Français puis continue à parler. Le lendemain matin, elle repart en cours puis commence son exposé . Toute la classe commence à rigoler. Léna ne comprend pas, elle avait pourtant frotté sa langue !

Julie Ruscart

Découvrir le pot-aux-roses

Bonjour à tous. Je vais vous raconter une histoire assez étrange. Allez, c'est parti.

Un jour quand je rentrais chez moi après une grosse journée de travail, je regardais la télévision. Soudain un coup de téléphone passe et une personne surnommée Julien Abrass me dit de descendre dans ma cave. Je descends donc dans ma cave, ça me semble logique. Mais la suite de l'histoire n'est pas très drôle, mais plutôt horrible. Vous voulez continuer, d'accord ! Alors que je descendais les escaliers de ma cave j'entendis des bruits assez tristes, puis mon cœur commençait à battre de plus en plus vite. En bas, je découvris des immenses pots de roses. Puis je remontais pour annoncer ma découverte à Julien. Je commençais à dire :

«-C'est bon, j'ai découvert le pot aux roses.

-Quoi tu as découvert le pot-aux-roses ?

-Oui.

-Mince je pensais que mon plans de trafic de drogue était infallible. Bon je dois y aller. Adieux !

-Comment ça, vente de drogue ! PEE PEE PEE ! »

Je trouvais cette conversation très bizarre. Je me dis que je devrais en parler à la police, mais je suis complice, comment faire à présent ?

Voilà j'ai découvert le pot-aux-roses.

Vincent Szajryck

Ne pas être dans son assiette

Texte n°1:

Je vais vous raconter une histoire, à propos de Hugo, un petit garçon qui était difficile pour tout ce qui était nourriture.

Un jour, alors que sa mère lui avait servi du jus de carottes avec de la bouillie de navet, Hugo refuse de manger une chose aussi répugnante et monte dans sa chambre. Il avait toujours un paquet de bonbons qu'il cachait sous son lit. Il commence à l'ouvrir et à le manger en écoutant de la musique. Quand sa mère arrive dans sa chambre, Hugo se dépêche de tout ranger et de s'allonger dans son lit l'air patraque. Celle-ci arrive et le voit. Elle lui dit: « où-la, toi, mon garçon, tu n'es pas dans ton assiette! »

Hugo descend alors tout penaud et va s'asseoir dans son assiette, encore pleine. Sa mère commence à avoir un fou rire et explique à son garçon que « ne pas être dans son assiette » est une expression qui veut dire que l'on se sent mal ou déprimé! Hugo se sentit ridicule et gêné, et sortit pour prendre l'air.

La morale de cette histoire est qu'il ne faut pas toujours prendre ce que l'on dit au sens propre. Il faut réfléchir avant d'agir !!!

Louise Empis

Texte n°2:

Je vais vous raconter l'histoire d'un petit garçon qui s'appelle Simon.

Simon était blond, il était très petit, tout le monde se moquait de lui et l'appelait le « ptit quinquin ». Simon n'aimait pas ce surnom, ce qui le rendait triste et déprimé.

Un jour qu'il passait à table en revenant de l'école, Simon était pensif devant son assiette. Sa maman lui dit :

« Oh ! Toi, tu n'as pas l'air dans ton assiette aujourd'hui ? »

Simon n'avait pas compris la question de sa maman, il ne répondait pas pour ne pas être ridicule à nouveau !

Il repartit à l'école, en se demandant ce que cela pouvait vouloir dire.

Ne pas être dans son assiette !

Il demanda à ses camarades qui se moquaient de lui à nouveau.

En rentrant de l'école, il fallait trouver la solution. Il prit la plus grande assiette qu'il y avait dans sa cuisine, et avec un numéro de contorsionniste, il se tordait pour s'asseoir dans cette assiette.

Ce qu'il réussit à faire.

Tout content il appela sa maman et lui dit :

« Regarde maman j'ai réussi à entrer dans mon assiette ! »

Sa maman se moqua de lui et lui expliqua ce que voulait dire l'expression « ne pas être dans son assiette ».

Léonie Delgrange

Texte n°3:

Un jour, un groupe d'amis se retrouva pour un pique-nique. Ils arrivèrent au bord d'un lac mais un débat s'ouvrit pour savoir qui allait réussir le mieux ses études malheureusement, celui-ci finit très mal et chacun repartit de son côté. Léa une des filles du groupe, fondit en larmes et alla voir sa mère. Elle la réconforta et lui dit: « Tu n'es pas dans ton assiette toi ». La fille n'ayant pas compris le sens du terme, repartit chez elle et essaya , essaya pendant des heures de rentrer dans une assiette. Elle avait l'air ridicule avec sa tête enfouie dans ses jambes, les bras autour du coup, des crampes partout...

Quelques heures plus tard , elle comprit que sa mère avait utilisé une expression et qu'elle l'avait mal comprise. Elle rit de sa situation et se réconcilia avec ses amis.

Amélie Tessier

Jeter de l'huile sur le feu

Je vais vous conter une histoire ,qui ,j'en suis sûre,vous divertira.

C'était une jeune fille qui vivait chez sa grand mère. La vieille femme,à qui il ne restait plus beaucoup d'années à vivre,était un peu simple d'esprit. Elle vivaient tranquillement,lorsque par une froide nuit d'hiver,un jeune homme noble vint frapper à leur porte.Son carrosse avait perdu une roue et n'ayant pas fini de le réparer,il venait demander le gîte pour la nuit. La jeune fille et la vieille acceptèrent,bien sûr !

Durant la soirée, la jeune fille tomba amoureuse du noble,ce que son aïeule voyait d'un mauvais œil,surtout que le jeune homme ne semblait pas indifférent.

Elle finit par dire ;

« - Ben v'la donc qu'mint'nant,m'tiote fillote s'entiché d'un cochon d'el ville,c'est pas propre !!

Ce à quoi le jeune homme répondit :

-misérable vilaine !! j'ai des connaissances très hautes qui vous feront regretter amèrement vos propos !!»

Et ils se disputèrent ainsi jusqu'à ce que la jeune fille,exaspérée,monta sur la table et hurla

« Suffit,vous deux !!! arrêtez de jeter de l'huile sur le feu !!!!! »

La vieille, qui n'avait pas compris l'expression, la prit au sens premier et voulant énerver encore plus la jeune fille et avoir le dernier mot elle s'empara d'un seau d'huile et le balança dans la cheminée,qui explosa... et la maison avec.

La vengeance n'est pas bonne conseillère ,vous autres orgueilleux,tenez le pour dit !!!

Alexandra Vallée

Donner un coup de pouce / Donner un coup de main

Texte n°1:

Un homme, surnommé Nestor, allait au marché. Il prit son sac, sortit, et se mit en marche. En passant devant l'église, il se dit qu'il aurait le temps de se faire pardonner ses pêchés. Une heure longue et pesante plus tard, il reprit la route. Il avait acheté des fleurs pour son épouse, trois pommes, du vieux tissu pour la décoration intérieure, et du lait. En rentrant dont chez lui, il croisa une femme qui n'arrivait pas à soulever ses cageots. Celle-ci demanda à Nestor un coup de main. Nestor, surpris, présenta sa main, mais la femme précisa que c'était pour ses cageots. Nestor posa le bout de sa main sur le rebord des caisses, et les renversa une par une. Il repartit, et la femme, bouche bée, le regarda s'éloigner.

Tirez une leçon de cette histoire: Il ne faut jamais faire confiance à des inconnus.

Maximilien Busin

Texte n°2:

Dans un pays très lointain, vivait un paysan qui cultivait du blé si délicieux que le roi en commanda deux tonnes. Toute heureux, le paysan chargea ses chariots, mais se rendit compte qu'il n'avait pas la force de les ramener jusqu'au château.

Il demanda un coup de pouce à son ami le géant. Lui qui n'avait pas très bien compris le frappa de son pouce si fort que le paysan vola et tourbillonna avant de retomber la tête la première dans ses chariots.

Robinson Dubus

Texte n°3

Je vais vous raconter l'histoire d'un jeune garçon très fainéant.

Marc était un garçon très fainéant, tellement fainéant qu'il ne sortait plus de son lit. Un jour, ses parents, furieux, arrivèrent dans sa chambre car le petit garçon ne s'était pas rendu à son match de foot. Le père lui dit: « Puisque c'est comme ça, tu vas venir me donner un coup de main pour ranger le garage ». Alors le garçon sortit avec beaucoup de peine de son lit, alla dans le garage et frappa de toutes ses forces son père. Ce dernier était furieux et demanda pourquoi un tel geste. Marc se justifia en précisant qu'il lui avait demandé un coup de main dans le garage. Le père lui expliqua le sens de l'expression, Marc dû ranger le garage et faire la vaisselle en plus pour se faire pardonner.

S'occuper de ses oignons

Il était une fois, dans une famille de paysans, un jeune garçon prénommé Olivier. Il vivait paisiblement en compagnie de ses parents, mais souffrait d'une très grande curiosité. Un jour, il alla comme à son habitude écouter ses parents qui s'entretenaient d'une conversation privée. Ses parents le surprirent, et lui dirent d'aller s'occuper de ses oignons. Olivier, déçu, partit la tête baissée. Pour se faire pardonner, il alla donc, que ses parents le lui avaient demandé, ramasser des oignons dans le potager. Il entra dans la maison et cria: « Je me suis occupé de mes oignons! ». Les parents, stupéfaits, puis ayant pitié de leur fils, expliquèrent le sens de l'expression, et le sujet de la conversation qui l'intéressait tant. Malgré tout, Olivier avait ramené de quoi faire une bonne soupe.

Martin Picard

Faire un tabac

Au coin de la rue se trouvait une drôle de dame qui, plus jeune, avait fait une drôle de bêtise.

A l'époque où elle étudiait, un professeur lui avoua qu'elle n'était pas bien partie pour le prochain trimestre. Il exigea d'elle qu'elle fasse un tabac avant les prochaines vacances! Alors, le week-end arrivé, la jeune femme cambriola un tabac et rapporta le butin au professeur!

« Mais qu'elle idiote tu fais! Dit le professeur. En te parlant de « faire un tabac » je voulais dire: remonter tes notes! Maintenant je n'ai plus qu'à te dénoncer à la police. » Celle-ci se défendit en précisant qu'elle n'avait fait qu'accomplir son devoir. L'enseignant n'en croyait pas ses yeux. Cette élève était bien stupide! Il essaya toutefois de la raisonner, mais rien à faire, elle voulait rattraper son erreur!

Lucie Wallard

Tirer les vers du nez

Texte n°1

Bonjour, aujourd'hui je vais vous raconter une histoire drôle.

C'est l'histoire d'un curé qui allait, comme tous les matins, enseigner la religion aux jeunes de son village. Tout se passait très bien, les jeunes étaient attentifs à ce que leur expliquait le curé. Un jour, le curé arriva donc pour donner un nouveau cours, comme à son habitude. Quand il arriva, il vit Jean-Baptiste courir et aller s'asseoir. Des éclats de pot en terre cuite recouvraient toute l'allée centrale. C'était l'un des rares pots qui décorait l'église, le curé y tenait beaucoup. Il s'assit et demanda calmement à ses élèves qui avait fait cela. Aucun d'eux ne répondit. Le curé fit donc cours normalement, et attendit la fin du cours pour demander à Jean-Baptiste ce qui s'était passé et si il était le coupable. L'élève nia l'affaire, le curé le laissa repartir.

Le prêtre alla demander conseil à son ami Frère Jean, le curé du village voisin. Il était l'un des plus sages que le curé n'ait jamais connu. Il lui expliqua donc son problème, et exposa ses soupçons envers Jean-Baptiste. Frère Jean lui dit donc qu'il fallait lui tirer les vers du nez, et que par cela, il finirait bien par avouer son crime.

Prenant en compte le conseil de Frère Jean, le curé attendit la fin du cours prochain, appela de nouveau l'élève, et sortit de sa poche une petite tige en fer qu'il enfonça dans son nez. L'élève se débattit, cria de toutes ses forces. Pourquoi une telle torture? Frère Jean passait devant l'église à ce moment là. Il arrêta le curé, et lui expliqua le sens de ses propos. Le curé, embarrassé, se rendit compte de sa bêtise. Jean-Baptiste, de son côté, finit par avouer sa faute.

Martin Avez-Kloppenburg.

Texte n°2:

Je vais vous conter une histoire pour vous faire rire. C'est l'histoire d'une jeune fille nommée Sophie, amoureuse d'un garçon nommé Jean-Pierre. Voulant savoir si Jean-Pierre était amoureux d'elle, Sophie demanda à son amie Sabine d'aller tirer les vers du nez à Jean-Pierre. Dans sa naïveté, Sabine alla chercher une pince à épiler chez elle. Ses parents lui demandèrent pourquoi elle cherchait cette pince. Elle leur expliqua qu'elle voulait tirer les vers du nez à quelqu'un. Ses parents eurent beau lui expliquer que Sophie voulait dire autre chose, Sabine restait fixée sur son idée. Elle alla donc chercher Jean-Pierre, lui tira la tête en arrière et chercha des vers dans son nez. Jean-Pierre, trop surpris pour faire quoi que ce soit, se laissa faire. Sabine fut déçue de ne rien trouver et arrêta. Alors Jean-Pierre en profita pour lui demander ce qu'elle venait de faire. Elle lui dit ainsi: « Sophie m'a demandé d'aller te tirer les vers du nez, pour savoir si tu l'aimes. ». Alors le garçon rit, comprit son erreur, et lui avoua que son amour était réciproque.

Charlotte Lefebvre

Donner sa langue au chat

Texte n°1:

Mon histoire commence un vendredi d'été tout à fait normal. Les villageois du village d'Orchies se retrouvaient pour faire une balade. Chacun se raconta des blagues à tour de rôle, pour se divertir. Jean prit la parole et posa cette devinette: « Qu'est-ce qui fait 999 fois tic et 1 fois tac? ». Les jeunes Pauline et Ninon répondirent qu'elle ne savaient pas, et la première ajouta qu'elle était donc contrainte de donner sa langue au chat. Le soir venu, alors que tout le monde rentrait chez soi, Pauline croisa sur sa route la petite Ninon, allongée à terre, tirant la langue à un chat noir. Pauline éclata de rire et lui expliqua que donner sa langue au chat était une expression. Depuis ce jour, Ninon a retenu la leçon, et prend les expressions au second degré !

Julia Devolder

Texte n°2:

L'histoire que je vais vous conter parle d'une jeune fille naïve qui n'allait pas à l'école, car l'histoire que je vais vous réciter se passe au Moyen-Âge.

Un jour, un paysan alla rendre visite à une paysanne. Il lui posa une multitude de questions auxquelles elle savait répondre. Puis, il demanda à voir sa fille très naïve pour lui poser une énigme: « Si tu réponds bien à cette question, tu auras quelques sacs de blé pour toi et ta famille; mais si tu ne réponds pas avant demain matin, alors, à l'heure du coucher, tu donneras ta langue au chat. Voici ma requête: quel est le prénom de la femme du vieux seigneur de notre village qui ne connaît pas le langage du peuple? ».

Elle commença à réfléchir. Elle était plus que décidée à trouver la réponse à cette question pour aider sa pauvre famille à se nourrir. Le lendemain, elle alla voir le seigneur pour lui demander le nom de sa femme car, si elle ne trouvait pas, elle devait donner sa langue au chat. Elle lui raconta tout cela, puis le seigneur sortit son épée pour lui couper la langue. Alors, de douleur, la jeune fille cria tellement fort qu'on pouvait l'entendre jusqu'au village voisin. Le seigneur lui dit en se moquant d'elle: « Maintenant, tu peux donner ta langue au chat. »

Sur le chemin qui menait à sa chaumière, elle donna sa langue au premier chat qu'elle vit.

Quelle est la morale de ce fabliau?

Si l'on ne connaît pas la réponse d'une question que l'on vous pose, méfiez-vous des conséquences, si vous ne la connaissez pas.

Julien Baert

